

COMME IL FAIT BEAU !

A MAX ERNST.

Dans la forêt tropicale. A droite l'arbre généalogique laissant voir l'arbre à ressort qui monte et descend durant toute la scène. Un banyan occupe toute la gauche. Enormes pensées de toutes parts. Une glace tient lieu de fond.

Deux singes, un insecte-feuille. Au lever du rideau le premier singe complète à la craie l'arbre généalogique sur lequel figurent déjà un certain nombre de noms : Sade, Nouveau, Chirico, Cravan, Hegel, Vaché, Lebaudy. Sous la dictée du deuxième singe on le voit remplir les écussons vacants : Lautréamont, Henri Rousseau, Roussel, Néron, Apollinaire, Mongolfier, Freud, Rimbaud, Galilée, Jarry, Marat, Robespierre, Colomb, Fantômas, Deschanel, Rosa-Josepha et enfin Silexame. Ceci fait, le premier singe descend précipitamment de l'arbre généalogique et se recroqueville à terre.

DEUXIÈME SINGE. — J'ai une main qui n'a pas de poils, j'ai une main qui n'a pas de poils, (*les deux bras étendus*) elle est plus grande que l'autre. Les fruits, n'est-ce pas, il n'y a pas moyen de les prendre : ils ne se détachent pas des arbres et quand on appuie dessus, on s'aperçoit qu'ils sont sonores. (*Agitation.*) Il y a de l'eau dans les arbres ; il y a de l'eau. L'air est lourd, c'est, c'est lourd, c'est comme une chose, c'est presque comme une chose liquide.

L'insecte-feuille, demeuré jusque-là invisible, descend à terre.

PREMIER SINGE. — Prends garde à la grande face blanche parce que la grande face blanche roule et qu'elle peut écraser les mains. Quand elle passe, les sexes sont attirés par elle et elle a le pouvoir de transformer l'air en sable.

L'INSECTE-FEUILLE. — Voyez comme je suis belle avec ma robe mica à microbes.

PREMIER SINGE. — Le sable est partout, partout. Les arbres diminuent. Le sable monte. Je sens mon sexe qui s'allonge, qui s'allonge. Ce n'est plus qu'un point. Il disparaît comme un nuage. (*Il pleure.*)

DEUXIÈME SINGE. — C'est parce qu'il se suspend par la queue qu'il est dans le sable.